

Cinq Valaisans à la conquête du graal

FREERIDE Charlotte Aymon, Zoe Macgeorge, Martin Bender, Hugo Mariéthoz et Théo Vouillamoz sont en lice pour le titre de champion du monde juniors de freeride ce mardi à Kappl en Autriche.

PAR GREGORY.CASSAZ@LENOUVELLISTE.CH



Martin Bender, vice-champion du monde junior en titre, tentera de franchir un nouveau palier ce mardi en Autriche. FREERIDE TOUR JUNIOR

On l'avait quitté sur un run argenté. Chez lui sur une pente qu'il connaissait par cœur sur les hauteurs de Verbier en mars 2021, il était devenu vice-champion du monde junior pour ses premiers Mondiaux parmi les jeunes âgés de 16 à 18 ans.

Dès ce mardi à 10 h 30 en Autriche, Martin Bender tentera de gravir un nouvel échelon pour être sacré champion du monde junior parmi les 65 riders provenant de quinze nations différentes. «Si je vais là-bas, c'est clairement pour viser la première place. Mais il

Il joue avec ses skis

Vice-champion du monde en titre, il avait aussi terminé deuxième du Freeride Junior Tour la saison passée. Un Tour



Tout le monde a sa chance et le niveau pour essayer de se hisser sur le podium.

ANTHONY CAMOGLU
ENTRAÎNEUR DE LA TEAM NENDAZ
FREERIDE

qui a d'ailleurs bien commencé pour Martin Bender cet hiver. Vainqueur de la première étape il y a dix jours aux Arcs, il a atterri au pied du podium ce week-end à La Clusaz. Une bonne préparation pour celui qui restera fidèle à sa ligne de conduite ce mardi en Autriche. «Je ne présente pas des runs méga rapides mais je pense être assez agile sur les skis. Je sais ce que je peux faire ou non», sourit Martin Bender qui donne souvent l'impression de jouer sur ses skis.

Trois Valaisans de la Team Nendaz Freeride présents

Le rider de la Verbier Freeride Academy ne sera pas le seul Valaisan présent dans le Tyrol. Les membres de la Team Nendaz Freeride Théo Vouillamoz, Hugo Mariéthoz et Charlotte

Aymon seront eux aussi de la partie. «Alizée Grivel, qui fait partie de l'équipe, sera aussi en lice. Elle n'est pas Valaisanne d'origine mais passe tous ses week-ends et vacances en Valais pour skier», sourit Anthony Camoglu, entraîneur de la Team Nendaz Freeride, revenant sur les chances de podium de ses protégés.

«Tout le monde a sa chance et le niveau pour essayer de se hisser sur le podium», assure le coach, rappelant en même temps que «le freeride, c'est comme une partie de poker. Il y a toujours une petite part de chance: est-ce qu'on mise tout ou est-ce qu'on la joue un peu au bluff?»

Zoé Macgeorge de retour, deux ans après

S'il en est une qui est prête à tout miser, c'est peut-être bien Zoé Macgeorge. La rideuse de Vercorin, qui avait manqué les Mondiaux l'an passé à la suite d'une opération au ménisque, avait coiffé la couronne mondiale chez les juniors en snowboard il y a deux ans.

«Je vais vivre ma première compétition depuis ma blessure. Je vais donc prendre le départ sans pression et sans trop penser au titre puisque cela fait presque deux que je n'ai plus fait de compétition. Je me réjouis surtout de retrouver ce milieu et son ambiance», explique la triple championne de Suisse en 2018, 2019 et 2020. En Autriche, elle retrouvera la

Quellspitze, cette face qu'elle n'avait non pas découverte il y a deux ans lors de son titre mondial puisque la face de la compétition avait été changée en raison des conditions mais il y a trois ans lors de sa première apparition aux Mondiaux. Une face qui, d'ailleurs,



“Je vais prendre le départ sans pression et sans trop penser au titre puisque cela fait presque deux que je n'ai plus fait de compétition.”

ZOÉ MACGEORGE
CHAMPIONNE DU MONDE JUNIOR EN 2020

faisait partie du Freeride World Tour il y a quelques années. «C'est ma face préférée de compétition jusqu'à ce jour», confie encore la rideuse de la Mountain Line Foundation de Géraldine Fasnacht.

Emma Piguet absente

Médaillée de bronze l'an dernier à Verbier, la Martigneraise Emma Piguet était elle aussi attendue en Autriche. Elle ne pourra toutefois pas effectuer le déplacement, elle qui s'est déchiré les ligaments croisés durant un entraînement.

TIME-OUT

DE CHRISTOPHE SPAHR
RESPONSABLE DES SPORTS



Ski: les tickets des slalomeurs allaient donc de soi

Lorsque les entraîneurs de Swiss-Ski avaient laissé entendre que les quatre slalomeurs valaisans n'avaient pas encore leur billet pour Pékin, on avait failli les croire. Le prétexte? La Suisse n'a droit qu'à onze tickets chez les hommes et n'excluait pas, alors, de n'embarquer que deux ou trois slalomeurs. Heureusement, la concurrence est certes importante, dans notre pays, mais pas au point de laisser à la maison quatre slalomeurs susceptibles de se hisser sur le podium dans la discipline la plus dense. D'autant que tous les invités, finalement, n'ont pas atteint les critères initiaux.

Tennis: Gaël Monfils, si ce n'était son physique...

Avouons-le! On adore se gausser des tennismen français, de cette génération qui était destinée à remporter des grands titres, qui n'a jamais rien gagné et qui prend désormais la porte avant d'arriver en deuxième semaine. Il faut toutefois reconnaître à Gaël Monfils, notamment, des qualités athlétiques très au-dessus de la moyenne. Le gros souci avec lui, ça a toujours été un physique fragile. Sans quoi, le garçon a vraiment tout pour plaire: un tennis spectaculaire, de la fulgurance dans ses frappes, une complicité avec le public et une décontraction naturelle. Cette capacité à mettre des «parpaings» en coup droit, surtout, sans en donner l'air, sans forcer non plus, est assez prodigieuse. De là à en faire un prétendant, même s'il a été exceptionnel face à Miomir Kecmanovic et qu'il n'a pas encore perdu un set, il y a un pas que son physique, fragile, nous retient de franchir.

Football: la confession qui dit tout de leur rapport à l'argent

Il faut prendre connaissance des confessions, terme assumé, d'Alex Song pour comprendre le décalage de la réalité des footballeurs vis-à-vis de l'argent. Alex Song, c'est un joueur camerounais qui a fait carrière à Arsenal et à Barcelone et aussi, mais très accessoirement, au FC Sion. En gros, il reconnaît qu'il lui importait assez peu de jouer, finalement. C'est l'oseille qui l'intéressait avant tout. Son rêve, c'était d'être millionnaire et de mener le même train de vie que Thierry Henry. Au passage, il délivre une petite phrase qui dit tout du rapport des «footeux», à ce niveau, avec l'argent. «A Arsenal, mon salaire mensuel n'a jamais dépassé les 100 000 euros (105 000 francs suisses) alors que tout le monde pensait que j'étais millionnaire.» Personne n'a donc pensé à lui dire qu'un peu plus de 100 000 francs par mois, ça en faisait un millionnaire à la fin de l'année? En une seule fois, en plus. Et puis, un gros million par année, c'était peut-être ridicule en regard de certains coéquipiers mais ça reste infiniment supérieur à ce que gagne la grande majorité des gens. Surtout pour faire du banc.

Patrizia Kummer: il fallait qu'elle ait envie d'aller aux JO

Les Jeux olympiques, ça se mérite. Ce n'est pas Patrizia Kummer, 34 ans, qui va nous contredire. Admettez qu'une athlète qui a

déjà pris part à deux événements majeurs, qui a été championne olympique, il faut vraiment qu'elle ait envie de connaître encore les frissons olympiques pour accepter de s'enfermer durant 21 jours dans une chambre d'hôtel sans contact extérieur autre que le préposé aux repas qui vient toquer à sa porte, protégé de la tête aux pieds, et qui s'enfuit en courant.

Bien sûr que sa quête, que les enjeux et le contexte sont bien différents. Novak Djokovic et Patrizia Kummer ont toutefois en commun de refuser le vaccin pour des motifs, peut-être des convictions, qui leur sont propres. Mais là où le Serbe a tenté de forcer le passage, en Australie, la Haut-Valaisanne a sagement respecté les règles du jeu et assumé sa position vis-à-vis de la Chine. En même temps, rien ne dit non plus qu'un invité indésirable, en Chine, aurait eu droit, comme Novak Djokovic, de patienter à l'hôtel le temps des démarches...



Si je vais là-bas, c'est clairement pour viser la première place. Mais il ne faut pas oublier qu'il y a une part d'imprévu dans notre sport.”

MARTIN BENDER
VICE-CHAMPION DU MONDE JUNIOR
EN TITRE

ne faut pas oublier qu'il y a une part d'imprévu dans notre sport. Et je n'ai jamais ridé cette face. Avec un top 5, je serais donc déjà heureux», sourit le Martigneraise qui fait partie des favoris à la couronne.